

10. Éphésiens 5 :21-33

21 **Soumettez-vous** les uns aux autres dans la crainte du Christ ; 22 **ainsi** les femmes à leur mari, comme au Seigneur ; 23 car l'homme est la tête de la femme, comme le Christ est la tête de l'Église, qui est son corps et dont il est le Sauveur ; 24 en tout cas, comme l'Église **se soumet** au Christ, qu'ainsi les femmes **se soumettent** en tout à leur mari.

25 Maris, aimez votre femme comme le Christ a aimé l'Église : il s'est livré lui-même pour elle, 26 afin de la consacrer en la purifiant par le bain d'eau et la Parole, 27 pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. 28 De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. 29 Jamais personne, en effet, n'a détesté sa propre chair ; au contraire, il la nourrit et en prend soin, comme le Christ le fait pour l'Église, 30 parce que nous faisons partie de son corps. 31 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux seront une seule chair. 32 Il y a là un grand mystère ; je dis, moi, qu'il se rapporte au Christ et à l'Église. 33 Quoi qu'il en soit, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.

Ce passage des Écritures a donné lieu à de nombreux débats. Quelle est la place de la femme (croyante) dans la famille, dans la société, dans l'église ? Les positions sont souvent diamétralement opposées, et chaque camp est convaincu d'avoir des arguments bibliques solides.

1. Partagez vos réactions après une première lecture de ce paragraphe. Que ressentez-vous ?
2. Dans quelle mesure **la position des femmes** fait-elle (encore) l'objet de discussions dans votre communauté ?
3. La femme doit être "soumise **en tout(es choses)**"... (v. 24). Cela ne risque-t-il pas de conduire à des excès douloureux ? La femme n'a-t-elle donc aucun droit, n'a-t-elle rien à dire ?



Ne serait-il pas judicieux de revenir au récit biblique de base, à savoir le récit de la création dans la Genèse. Mais faisons d'abord quelques remarques ...

... concernant le texte

Dans ce paragraphe, Paul utilise 3x explicitement (v. 21,22, 24) et 1x implicitement (v.24) l'expression 'se soumettre'. Une fois, il dit que (tous) les croyants doivent se soumettre les uns aux autres ; une fois, il parle de l'Église, qui doit se soumettre au Christ ; deux fois, il parle de la femme, qui doit se soumettre à son mari.

Le verbe grec est traduit de diverses manières dans les différentes traductions de la Bible : se soumettre, être soumis, obéir, reconnaître l'autorité, accepter l'autorité. Remarquez que l'intensité diffère selon l'expression utilisée. Bon nombre d'érudits bibliques s'accordent à dire que l'expression "se soumettre" est plus négative dans notre langue que le mot grec ne l'était dans le contexte de l'époque.

Les versets 21 et 33 utilisent le mot **PHOBEO**, généralement traduit par "craindre", est utilisé. Là encore, l'intensité peut varier : craindre, avoir peur, honorer, révéler, respecter ...

Il est important de remarquer que Paul commence par indiquer que tous les croyants (sans distinction, même entre hommes et femmes - voir Gal 3 :27-29) doivent être soumis les uns aux autres. En Romains 12 :10, cela donne ceci : « *Quant à l'affection fraternelle, soyez pleins de tendresse les uns pour les autres. Soyez les premiers à honorer les autres.* »

Remarquez également que sur les dix fois que Paul utilise le mot AGAPAO - aimer (cf. AGAPE) dans la lettre aux Éphésiens, il le fait six fois dans ce court paragraphe. L'amour réciproque concret est et demeure la base des relations interpersonnelles pour tout croyant.

En outre, six fois le lien est fait avec le Christ et une fois encore avec "le Seigneur".

Remarquons encore que, dans son argumentation, Paul se tourne vers le récit de la création : « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux seront une seule chair.* »

(Gen 2 :24). Se basant sur ce verset il conclut : « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux seront une seule chair. (...) Quoi qu'il en soit, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, ...* » (v. 29,33)

4. Quelle traduction vous semble la plus appropriée (ou inappropriée) : **se soumettre**, être soumis, reconnaître l'autorité, accepter l'autorité, obéir, ... ?
5. Que pensez-vous de l'idée de Paul selon laquelle **chacun doit se soumettre à l'autre** ? Comment comprendre cela ?
6. **Pas de distinction...** Les hommes et les femmes n'ont donc pas seulement la même valeur, mais sont aussi égaux ?
7. Que vous apprend le lien que Paul fait avec **le Christ** ? Comment le Christ traitait-il autrui (y compris les femmes) ? Et quelle est l'importance de l'**amour** réciproque comme base de toutes les relations ? Comment cela se concrétise-t-il ?



... concernant le texte

Paul est parfois accusé de misogynie. La phrase « femmes, soumettez-vous à vos maris » n'est bien souvent pas appréciée (mais volontiers utilisée par d'autres). Et puis il y a encore ces textes dans lesquels Paul semble interdire aux femmes de parler dans les réunions, voire même de poser des questions (1 Cor 14 :34-35) et surtout d'enseigner (1 Timothée 2:11-12).

D'autre part, Paul mentionne plusieurs femmes qui ont travaillé avec lui, qui ont fait du bon travail pour l'église, et qu'il veut saluer tout particulièrement : Phœbé, Prisca, Marie, Junia, Tryphène, Tryphose, Perside, Julie et la sœur de Nérée, ... (Il est curieux de constater que dans certaines traductions masculinisent certains noms grecs féminins !). Certaines femmes faisaient partie d'un couple, d'autres sont mentionnées sans lien avec un homme, ce qui était très inhabituel à l'époque. Prisca aurait enseigné Apollos (dans Actes 18 :24-25, elle est même mentionnée avant son mari, ce qui est également très inhabituel !). Phœbé semble avoir dirigé un groupe ou une église. Et d'Evodie et de Syntyque, Paul dit qu'elles ont « combattu côte à côte avec moi pour la bonne nouvelle » (Philippiens 4 :2,3). L'étiquette de "misogyne" n'est donc pas forcément aussi évidente que cela....

8. **Les femmes devraient se taire dans l'église ... ?** Dans de nombreuses églises, il y a plus de femmes que d'hommes (les femmes sont souvent plus sensibles et réceptives aux questions spirituelles). N'y aurait-il pas trop de calme et de silence dans certains groupes de l'école du sabbat si les femmes n'étaient pas autorisées à dire ou à demander quoi que ce soit ?



9. **N'est-il pas important qu'une approche féminine de la Bible et de la foi ait aussi sa place dans l'église ?**

Pourquoi donc cette insistance sur la soumission des femmes à leur mari ?

Plusieurs pistes de réflexion sont avancées :

1/ La culture patriarcale de l'époque

Paul s'aligne sur la culture patriarcale de son époque. Le *pater familias* a l'autorité au sein de son OIKOS (sa maison) dans la vie sociale, juridique, politique, économique et religieuse. Les femmes sont sous l'autorité de l'homme. Elles ont peu de droits propres (seulement ce qui est autorisé par le mari). Parfois, elles sont même considérées comme la "propriété" de l'homme. On trouve également une résonance de ce phénomène dans la Bible. Bien que les lois de Moïse ont souvent constitué une amélioration par rapport aux lois des sociétés environnantes, il y a aussi des dispositions qui montrent que les femmes n'étaient pas traitées de façon égale à celle des hommes. Nous pourrions également citer la façon dont Abraham par exemple a traité sa ou ses femme(s)

Dans les évangiles aussi, on peut constater que les femmes comptaient moins que les hommes. L'attitude de Jésus constitue une sérieuse rupture dans ce domaine. Beaucoup de femmes ont suivi Jésus (voir par exemple Luc 8 :1-3) ; Jésus a eu plusieurs rencontres intenses avec des femmes (ce qui suscitait l'étonnement et même l'indignation). On peut lire une belle histoire dans Luc 10, où Jésus rend visite aux sœurs Marthe et Marie. Marthe était la 'femme au foyer' exemplaire, constamment au travail. Marie écoutait assise aux pieds de Jésus, une expression qui indique qu'elle était une "disciple". Et elle, dit Jésus, « a choisi la bonne part ».

Bien sûr, et heureusement, il y a aussi des textes et des récits qui donnent une image plus positive des femmes. Même s'il y a parfois aussi un "mais...". Proverbes 31, par exemple, brosse un beau tableau de "la femme de valeur". Il ne s'agit pas d'une image de la femme (uniquement) au foyer, mais d'une femme forte, entreprenante et active dans de nombreux domaines. D'un autre côté, c'est aussi une image que l'on retrouve encore aujourd'hui dans certaines cultures : la femme qui doit effectuer tous les travaux (également lourds) presque sans interruption, tandis que l'homme « est reconnu aux portes de la ville, lorsqu'il est assis avec les anciens du pays. »

Notons encore que, bien que Paul semble s'inscrire dans cette tradition patriarcale de "l'OIKOS", il apporte néanmoins des nuances importantes : il exhorte tout un chacun (femmes, esclaves, ... et certainement aussi les hommes) à ne pas oublier qu'en tant que croyants, nous faisons partie de l'OIKOS de Dieu, où des règles différentes sont en vigueur, et où le respect mutuel et l'amour sont les piliers !

10. **De nombreux commentateurs soutiennent que Paul s'est adapté aux coutumes et conventions culturelles en vigueur, et ce afin de ne pas provoquer de remous inutiles qui hypothéqueraient la proclamation de l'Évangile. A juste titre ? Toute contestation est-elle donc exclue ? Comment une situation peut-elle alors changer ?**



11. Parlez ensemble de l'attitude de Jésus à l'égard des femmes. Illustrez avec des exemples concrets.
12. Jésus n'a pas hésité à aller à l'encontre de conventions traditionnelles... Devons-nous faire de même ?
13. Dans 1 Cor 11 :4-5, Paul dit que les femmes doivent se couvrir la tête lorsqu'elles prient ou "prophétisent" (tiens, des femmes qui parlent ... !). Faut-il donc porter un hijab ? Le fait de se couper les cheveux ou de se raser est également qualifié de "honteux". La grande majorité des chrétiens s'accordent à dire qu'il s'agit de prescriptions spécifiques à une culture (d'ailleurs, les femmes aux cheveux courts ou au crâne rasé étaient souvent des prostituées ou des adultères). Comment distinguer ce qui est spécifique à une culture de ce qui ne l'est pas ? Qu'est-ce qu'une attitude saine en la matière ?

Recommandations dans des situations concrètes (locales)

Certaines recommandations peuvent être liées à des situations concrètes spécifiques dans les congrégations auxquelles l'épître était destinée. Par exemple, tout le chapitre de 1 Cor 14 (où Paul dit que les femmes doivent se taire) traite d'un chaos regrettable dans la congrégation, où les "prophéties" et les "langues" avaient amené les membres à parler de manière chaotique.

Dans 1 Tim 2 : 9-11, Paul donne des conseils aux hommes et aux femmes. Mais là encore, il s'adresse davantage aux femmes : « *De même aussi, que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et discrétion, se parent, non pas de tresses, d'or, de perles ou de toilettes somptueuses, mais d'œuvres bonnes, comme il convient à des femmes qui se prétendent pieuses. Que la femme s'instruise en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de dominer l'homme ; qu'elle demeure dans le silence.* »

- Notez qu'il s'agit en fait de vouloir 'dominer'. Si l'on se réfère à 1 Tim 4 :12, où il est suggéré que Timothée était méprisé ("il est bien trop jeune !"), on peut penser qu'il y avait des femmes qui pensaient tout savoir mieux que le jeune Timothée.
- Un autre problème apparaît en 1 Tm 5 :9-16, à savoir la présence de nombreuses veuves : « *Comme elles sont désœuvrées, elles apprennent à courir les maisons ; non seulement elles sont désœuvrées, mais encore bavardes et indiscretes, elles parlent à tort et à travers. Je veux donc que les jeunes veuves se remarient, qu'elles aient des enfants, dirigent leur maison et ne donnent aucune prise aux médisances de l'adversaire.* »

Les déclarations de Paul ne sont donc pas nécessairement toujours des recommandations universelles, intemporelles et absolues.

14. Vous semble-t-il plausible qu'il y ait dans les épîtres de Paul (voire peut-être dans toute la Bible) des textes écrits pour des situations spécifiques (locales et/ou temporaires) ? Des exemples actuels ?



3/ La logique de l'ordre de la création

Pendant des siècles une interprétation particulière du récit de la création a servi de base à la subordination des femmes. Dans sa lettre aux Éphésiens, ce que Paul dit semble très modéré : « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux seront une seule chair.* » Paul utilise cet argument pour exhorter les hommes à aimer leur femme et à en prendre soin.

D'autres textes vont beaucoup plus loin. Par exemple, 1 Tim 2 :11-15 : « *Que la femme s'instruise en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de dominer l'homme ; qu'elle demeure dans le silence. En effet, Adam a été façonné le premier, Eve ensuite ; et ce n'est pas Adam qui a été trompé, c'est la femme qui, trompée, s'est rendue coupable de transgression. Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère, si elle demeure dans la foi, l'amour et la consécration, avec pondération.* »

15. Comment réagissez-vous à ces textes, en particulier à 1 Tim 2 :11-15 ? Dans les groupes de discussion, il pourrait être intéressant de donner l'occasion de répondre aux femmes et aux hommes séparément....



Il reste à voir si l'interprétation de Paul du récit de la Genèse est réellement normative, ou plutôt une approche visant à renforcer son argumentation... Il est peut-être bon de revoir quelques éléments qui ont déjà été discutés dans des études trimestrielles antérieures.

16. Le récit de la Genèse contient suffisamment d'éléments qui méritent qu'on y réfléchisse et qu'on en discute ensemble ! S'il n'est pas possible de le faire dans le cadre de l'École du sabbat, prenez le temps à un autre moment. Quelques pistes de réflexion sont suggérées ci-dessous...



HA'ADAM — LES HUMAINS, MÂLE ET FEMELLE

« Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme...(TOB : mâle et femelle il les créa) » (v. 26,27 LSG)

Le texte original dit : "Faisons Ha'ADAM". À l'origine, Adam n'est pas un nom propre, mais signifie "homme", "terrien" (créé à partir de la terre, "adamah" - l'argile rouge de Mésopotamie). Au verset 27, l'utilisation des pronoms "le" (singulier) et "les" (pluriel) est frappante. Pour Dieu, l'homme est unique, chaque être humain, quel qu'il soit. Être à l'image de Dieu n'est pas le privilège des hommes (mâles), mais des êtres humains. Un être humain unique et pourtant diversifié, déjà doté de deux facettes : mâle et femelle.

Prise d'une côte – (Gen. 2: 22)

Des non-croyants se moquent volontiers de cette histoire de côte. À ce qu'on sache, il ne manque pas de côte à l'homme. Sur les 41 fois que le mot Hébreu TSELA apparaît dans la Bible, il n'est jamais traduit par côte (sauf donc dans Gen 2:22), mais par 'côté', 'composant' et suggérerait plutôt l'idée de complémentarité dans une relation. Être "différent" signifie que l'on peut se compléter. Le chapitre 1 parlait de "l'être humain" (ha'ADAM), hommes et femmes. Le chapitre 2 met l'accent sur la complémentarité et le "rapprochement" (l'unification).

Aujourd'hui encore, les Arabes parlent parfois d'un bon ami comme d'une côte...

Notez que la femme n'est pas créée à partir de l'homme (ISH), mais à partir de ha'ADAM, l'être humain. Ce n'est que lorsque les composantes mâle et femelle de l'homme sont séparées que le texte parle d'Adam et Eve en tant que homme et femme (en 1: 27, il était question de "mâle et femelle").

Tiré de la tradition islamique

La femme est faite
... de la côte de l'homme
et non de la jambe
... pour être battue
Pas de la tête
... pour se croire plus élevée
mais du côté
... pour rester sur un pied d'égalité
sous le bras
... pour être protégée
et à côté du cœur
... pour être aimé
Ne faites jamais pleurer une femme
... car ALLAH compte ses larmes

Une aide semblable à lui – Gen 2:18

A travers les âges, les hommes se sont servis de ce verset pour considérer les femmes comme inférieures, pour les opprimer et les exploiter. A tort !

Le mot "EZER" (aide, secours) n'est pas du tout dénigrant et est même utilisé dans la Bible en parlant de Dieu.

L'expression hébraïque "semblable à lui" (Louis Segond) -

QUENEGDO, mérite quelques explications :

QUE = comme / **NEGUED** = en vue, près de... mais aussi : à l'opposé, en face. Le verbe **NAGUAD** indique toujours un contexte de proximité (se voir) et de communication. / **O** = lui.

Proximité et communication, mais aussi une certaine distance ("être opposé") – ce qui souligne le fait d'être différent. Chaque personne a le droit de rester elle-même. Personne ne se fond jamais complètement dans l'autre. Cet 'autre' constitue une "frontière", une "limite" qui doit être respectée. Tout cela implique aussi qu'un certain degré de confrontation est normal et même bon (mais cela peut, malheureusement, aussi dégénérer) ! L'expression hébraïque n'implique donc pas du tout de subordination.

De plus en plus de bibles utilisent l'expression 'vis-à-vis'. Deux êtres sont tournés l'un vers l'autre et peuvent ...

- se regarder dans les yeux
- communiquer intensément
- rester eux-mêmes (être face à face l'un de l'autre implique aussi que jamais quelqu'un ne se confond entièrement dans l'autre et que la confrontation est normale et même souhaitable !)
- se soutenir, s'encourager, se corriger
- reconnaître et accepter la différence

Note : En Gen2 :23, il est fait mention pour la première fois d'un homme et d'une femme : ISH et ISHSHA. Ces deux mots ne proviennent pas de la même racine, mais à l'oreille, il y a une ressemblance évidente et un jeu de mots. En hébreu, la lettre hé (H) s'ajoute pour la femme. Cette lettre est parfois appelée "la lettre de Dieu", car elle apparaît deux fois dans le nom YHWH. Dans les noms propres aussi, un hé est souvent ajouté pour faire le lien avec Dieu. Le sens du mot "HÉ" est fenêtre : une fenêtre ouverte sur Dieu et sur l'entourage. Les rabbins remarquent que les femmes semblent par nature être plus sensibles aux autres et à Dieu...



C'est la faute de la femme...

« Elle prit de son fruit et en mangea ; elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il en mangea. Leurs yeux à tous les deux s'ouvrirent, et ils surent qu'ils étaient nus. Ils cousirent des feuilles de figuier pour se faire des pagnes. » – Gen 3 :6,7

Genèse 3 est un récit qui a stigmatisé Eve, et avec elle toutes les femmes : lâches, désobéissantes, faibles et facilement séduites. On peut bien-sûr hausser les épaules à ce sujet... pourtant, cela a été la cause de discriminations, d'oppressions et même d'atrocités au cours des siècles, jusqu'à nos jours !

Tout est donc la faute de la femme ? Le texte dit que l'homme "était avec elle"... Pourquoi s'est-il tu ? Pourquoi n'a-t-il pas été à la hauteur de son rôle et de sa mission d'être "vis-à-vis" et de communiquer ? Pourquoi ne l'a-t-il pas protégée ? Pourquoi a-t-il accepté le fruit que sa femme lui offrait ?

L'homme doit dominer la femme ?

"Ton désir se portera vers ton mari, et lui, il te dominera." (3:16)

Pour certains, ce verset est une preuve suffisante que les femmes sont réellement subordonnées aux hommes. La domination masculine est voulue par Dieu. Et on "oublie" commodément qu'il s'agit d'une conséquence néfaste du péché. Mais Jésus n'est-il pas venu pour redresser ce qui était tordu ? L'homme était appelé à "dominer" les animaux, et il finit par dominer la femme... C'est bien le comble ! Les gens essaient par tous les moyens de se placer au-dessus des autres, ce qui, bien souvent, a rendu notre société inhumaine. Et reconnaissons-le, ce sont bien souvent les femmes qui sont les victimes de la suprématie masculine.

Un commentaire chrétien :

(Chaque femme devrait ...) marcher comme Ève, endeuillée et repentante de sorte que, à travers chaque apparence de pénitence, elle puisse encore davantage expier ce qui provient d'Ève – l'ignominie, je veux dire celle du premier péché, et l'odieux (attaché à elle comme la cause) de la perte humaine. (Tertullien, 155-245)

Le rabbin Rachi (11ème siècle), indiquait déjà que le mot "dominer" est un mot à deux faces : RADAH = régner / YARAD = décliner (dégénérer).

Positif : 'RADAH' : régner sur, veiller à ce que tout se déroule correctement, assurer le bien-être de tous.

Négatif : 'YARAD' : décliner, dégénérer et ainsi abuser, asservir.

Rachi commente : « Si l'homme accomplit bien sa responsabilité, il règne sur les animaux ; sinon, il descend plus bas que l'animal, et c'est la bête en lui qui règne. » En tant qu'êtres humains nous sommes appelés à nous élever au-dessus des instincts animaliers (devenir véritablement humain, traiter autrui de façon humaine pour que le TOV se réalise !).